

PARIS-CENTRE

Seizième année. — N° 5.625

ALONNEMENTS:
 Nievre et limitr... 44.00 25.00 13.00
 Autres départem... 52.00 28.00 15.00
 Union postale... 82.00 43.00 22.00

TELEPHONE: 2-47 & 2-48

Régional Quotidien
 QUINZE CENTIMES

Administration et Rédaction: 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

Publicité (annonces et réclames): 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

COMPTE CHEQUES POSTAUX: Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE: N° 57

VENDREDI

18

JUILLET 1924

La France et la Belgique
 se sont classées en tête
 du Tournoi olympique de water-polo
 Puissent-elles avoir le même succès
 à la conférence!

A LA CONFERENCE DE LONDRES

Les experts ont mis hier M. Herriot au courant des travaux commencés

Londres, 17 juillet. — Ce matin, à 9 h. 30, à l'Ambassade de France, les experts français ont mis M. Herriot au courant des travaux commencés dans la journée d'hier. A 11 heures, M. Herriot s'est rendu au Foreign Office, où il eut un entretien avec le Premier ministre britannique, M. MacDonald. Il est deux points particulièrement importants aux yeux des délégués. D'abord il s'agit de savoir si, au cas de manquements de l'Allemagne, dément constatés et si une action commune des Alliés contre l'Allemagne était néanmoins impossible, la liberté d'action séparée serait accordée aux Etats intéressés.

Le second problème, dont la solution est particulièrement difficile, a trait au transfert des paiements allemands.

La liberté d'action

En effet, le plan Dawes ne prévoit pas le moyen de parer à des manœuvres éventuelles de l'Allemagne, destinées à influencer les changes allemands, en vue d'empêcher le transfert des sommes payées par le Reich aux pays créanciers.

En ce qui concerne le premier point, il convient de se souvenir que M. Herriot, ré-



M. Owen D. YOUNG observateur américain à la conférence de Londres. Phot. Mourisse. Cl. Paris-Centre

pondant à M. Poincaré au Sénat, a déclaré de toutes façons, la France conservant sa liberté d'action contre l'Allemagne, c'est-à-dire gardant le droit de prendre séparément des sanctions éventuelles contre le Reich dont les manquements auraient été constatés.

Sur le second point, il est incontestable qu'il y a une grave difficulté à envisager, pour le cas où des manœuvres de la Finance allemande ou des financiers associés à l'Allemagne, viendraient à provoquer des troubles dans les changes de la monnaie du Reich, de manière à rendre difficile ou impossible le transfert des sommes payées par l'Allemagne aux Alliés.

Les commissions

Au sujet des trois commissions désignées pour s'occuper :

1° Des manquements de l'Allemagne et des sanctions éventuelles ; 2° de la main levée des gages ; 3° du transfert, siégeant cet après-midi, il apparaît certain que chacune de ces commissions ayant devant elle un lot considérable de questions à l'étude, s'appliquera à les régler et dans ce but constituera des sous-commissions dont chacune s'occupera à résoudre tel ou tel aspect des questions qui sont du ressort des commissions respectives.

Les actionnaires de la B.I.C. paieront

Paris, 17 juillet. — Certains actionnaires de la Banque Industrielle de Chine assis par le syndic Benoit, commissaire au règlement transactionnel en libération des trois-quarts encore dus sur les actions souscrites avaient refusé de payer jusqu'à ce que le procès correctionnel engagé contre les administrateurs de la Banque ait été définitivement jugé. Le tribunal de commerce les avait condamnés à la libération immédiate.

Les souscripteurs ayant interjeté appel, la troisième chambre de la cour, conformément aux conclusions de M. l'avocat général Godéfroy a jugé que les actionnaires sont tenus de payer, par les poursuites correctionnelles en cours. L'arrêt constate que la Banque Industrielle de Chine est tenue en vertu de son règlement transactionnel de répartir entre les créanciers le montant de son actif dans lequel se trouvent comprises les souscriptions d'actions. Le montant des actions qui restent à libérer s'élève à 20.000.000 de francs.

Le voyage en Angleterre du Barreau canadien

Londres, 17 juillet. — Les 200 membres du barreau canadien qui avaient quitté Québec à bord du vapeur *Montclair*, sont arrivés hier à Southampton. Ils viennent participer à Londres à une conférence avec les avocats anglais et américains.

LA MORT MYSTÉRIEUSE DE M. LÉO CLARETTE

Il semble se confirmer qu'il s'agit d'un suicide

Brest, 17 juillet. — Des employés de la gare de Brest ont découvert dans un wagon de 3^e classe de l'express Paris-Brest, une valise en cuir jaune et un chapeau mou ayant appartenu à M. Léo Clarette.

Dans la valise se trouvaient une somme de 685 francs, un carnet de chèques, deux lettres fermées à l'adresse de Mme Léo Clarette et deux enveloppes ouvertes : une pour son fils contenant un chronomètre en or, l'autre, pour sa fille, renfermant une collection de monnaies anciennes.

Les divers objets ont été adressés au parquet de Rennes.

Leur découverte semble confirmer l'hypothèse d'un suicide.

On découvre le cadavre pitoyable de la petite victime d'un satyre

Versailles, 17 juillet. — Ce matin, un marchand de journaux de Poissy a découvert, dans un champ de blé, au lieu dit Les Grésillons, à Carrières-sous-Poissy, le cadavre de la jeune Marie-Louise Blanc, âgée de douze ans, qui avait été odieusement assassinée. La fillette portait au cou une corde qui dut servir, s'en est à l'étranger, au moins à la trainer jusqu'à cet endroit. Les parents de la malheureuse enfant, qui habitent au hameau des Grésillons, l'avaient envoyée le 14 juillet, vers 16 heures, pour une course chez un commerçant voisin. Depuis ce moment personne ne l'avait revue.

On suppose que se rendant à Poissy, à travers champs, la fillette a été victime d'un odieux personnage qui, après avoir abusé d'elle, a dû la tuer. Le parquet de Versailles va désigner un médecin légiste pour examiner le cadavre.

Notre enquête

M. Fougery, juge d'instruction, à Versailles, accompagné de M. Brachet, substitut du procureur de la République et du docteur Gauthier, médecin légiste, s'est transporté cet après-midi à Carrières-sous-Poissy, pour procéder aux constatations relatives au crime commis sur la personne de la petite Marie-Louise Blanc. Le docteur Gauthier va pratiquer sur place l'autopsie du cadavre.

(Voir en dernière heure les résultats de cette autopsie.)

On n'a pu interroger hier les inculpés du demi-nu de Versailles

Versailles, 17 juillet. — M. Fougery, juge d'instruction n'a pu entendre cet après-midi les artistes de cinéma autrichiens écroués à Versailles depuis hier.

Ceux-ci ne seront confrontés avec les artistes du Casino de Paris que demain après-midi. M. Berr, avocat du barreau de Versailles, chargé de la défense des six inculpés, a demandé la mise en liberté sous caution de 2.000 francs, de Mmes Flech, Muller et Schmidt et de M. Neufeld, dont le rôle dans cette affaire paraît assez effacé.

Le mercure ne serait plus un corps simple

Un savant allemand aurait découvert qu'il contient de l'or

Berlin, 17 juillet. — Les journaux de ce matin publient la nouvelle d'une découverte magnifique, de première importance, due au professeur Miethé. Ce dernier a réussi à désagréger l'atome du mercure. Il a été constaté, au cours de l'analyse chimique, la présence d'or dans l'atome du mercure, en quantité appréciable.

Ledoux n'a pu enlever à Goldstein le championnat bantam

Mais il a fait un beau combat

New-York, 17 juillet. — Après 15 rounds d'une lutte courageuse jusqu'au bout, Charles Ledoux a été battu par Goldstein.

L'énergie et l'endurance dont fit preuve notre champion lui a valu de la part des sportifs américains, une ovation presque aussi enthousiaste que celle qu'ils ont faite au vainqueur.

Au 11^e round, Ledoux, cependant très endommagé, eut un retour d'une énergie si farouche, qu'il faillit un instant triompher. Ce fut le plus beau moment d'un match où les deux pugilistes ne cessèrent de faire preuve d'une combativité magnifique.

Les aviateurs américains ont quitté Croydon

Londres, 17 juillet. — Les aviateurs américains ont quitté Croydon ce matin pour Brough, près de Hull, où se trouve le grand aérodrome de la Société Blackburn.

Le *Daily Telegraph* écrit : Les aviateurs américains, par leur magnifique endurance et leur audace, ont conquis nos cœurs et écrit une nouvelle page dans l'histoire de la conquête de l'air.

ON REMET UN INCULPÉ EN LIBERTÉ

Paris, 17 juillet. — Accusé d'avoir tué d'un coup de couteau, passage Brunoy, son amie Simone Marceau le mécanicien Brau s'est constitué prisonnier à Rochefort, affirmant son innocence. L'autopsie du cadavre de la jeune femme pratiquée par le docteur Paul permit d'en conclure à un suicide. M. Berland, juge d'instruction, a rendu un non-lieu en faveur d'Israël, qui a été remis immédiatement en liberté.

LES OLYMPIQUES DE L'EAU

LA FRANCE GAGNE LE CHAMPIONNAT DE WATER-POLO LA BELGIQUE SE CLASSE SECONDE

En rowing, nos représentants ont été honorables

Paris, 17 juillet. — Pour la finale du Water-Polo, l'équipe de France était opposée à l'équipe de Belgique. On pronostiquait généralement la victoire des Belges, finalisés, il y a quatre ans, avec l'Angleterre, du tournoi olympique.

Ce sont les Français qui ont gagné, et fort nettement, par 3 à 0, après une partie sévère qui ne donna pourtant lieu à aucune des brutalités excessives qu'on a déplorées dans les demi-finales.

La partie

Dès le début, les deux équipes jouent ardemment. Les Belges ont la balle. Belle descente de Blitz (Belge), puis de Padou (France), qui n'aboutit pas. Mayaud marque de peu un but bien amené, mais sur le fond de la première moitié Desmette sur passe de Padou, marque un but pour la France.

À la reprise, le même Desmette, toujours sur passe de Padou, marque un deuxième but, il en manque un troisième de justesse.

Après des alternatives diverses au cours desquelles les Français dominent nettement, Padou, sur un bel effort personnel, donne un nouveau but à la France. Nos représentants ferment le jeu et vivant sur leur avance, ne laissent plus rien passer jusqu'à la fin.

Tous les joueurs français sont à féliciter. Ils ont fait preuve de cohésion et de science. Mention spéciale à Desmette, vite et adroit, à Desjardins, qui fut un garde-but impeccable, et enfin à Padou, qui a été l'animateur de l'équipe et qui a trouvé aujourd'hui la juste récompense d'une année d'efforts au cours de laquelle criant ses chances dans les épreuves individuelles, il se consacra tout entier à l'entraînement de son équipe.

Le record olympique du 200 mètres brassé est battu par Skelton

Paris, 17 juillet. — Natation — 200 mètres brassé messieurs. — Voici les résultats de la finale de brassé messieurs : 1^{er} Skelton (Etats-Unis), en 2' 58" 6/10 (record olympique battu) ; 2^e De Combe (Belgique), 2' 59" 2/5 ; 3^e Kirshbaum (Etats-Unis), 3' 1" ; 4^e Linders (Suisse), 5^e Glis (Suède).

Très belle lutte entre les deux premiers. Il est à noter que les trois premiers battent le record olympique qui est de 3' 17" 3/5.

Aux premiers 100 mètres, Skelton est déjà en tête avec 1' 28" 8/10, suivi de son compatriote Kirshbaum. Aux 200 mètres, De Combe (Belgique), produit son effort, passe Kirshbaum et l'on a l'impression qu'il pourrait, si le but n'était pas si proche, inquiéter Skelton. Il fait une grosse impression.

(Voir d'autres détails en dernière heure.)

Le raid aérien de Coupet et Drouhin

Chartres, 17 juillet. — En raison du mauvais temps, cet après-midi, l'aviation de Coupet et Drouhin a été obligée de quitter son circuit pour s'éloigner du centre de l'orage, et il n'a pas été possible de le contrôler aux deux extrémités du parcours. Les deux hardis aviateurs ne peuvent plus de ce fait prétendre au record de distance. Ils continuent à lutter pour le record de la durée.

Depuis 4 heures du matin, l'aviation se maintient dans les environs de Chartres. A 15 heures tout marche normalement à bord. A 17 heures, il y aura 35 heures que Coupet et Drouhin ont quitté le sol.

Le record est battu

Continuant courageusement leur randonnée, les deux pilotes Drouhin et Coupet ont battu à 17 h. 07, le record du monde de durée en avion, sans ravitaillement en l'air. Le précédent record était détenu depuis le 17 avril 1923 par les aviateurs américains J. Kelly et Mac Ready avec 36 h. 4' 34". A 17 h. 30, Drouhin et Coupet continuent leur raid.

A 18 h. 17, ils sont toujours en l'air. Ils auront battu le record mondial de durée de toute catégorie, qui était détenu jusqu'à présent par le lieutenant américain L.-H. Smith, un des héros du tour du monde en avion, et par P. Rischter, qui volèrent les 27 et 28 août 1923 pendant 37 heures 13'14" et parcoururent 3.300 kilomètres.

LES BAINADES TRAGIQUES

Blois, 17 juillet. — Georges Chantome, 49 ans, journalier à Mer (Loir-et-Cher), et Casimir Gajewski, 36 ans, cuisinier au château de Montrepos, commune de Calottes, se sont noyés en se baignant le premier dans la Loire, à Courboyon, et le second dans la rivière Le Beuvron.



Le prince Ruprecht de Bavière passe en revue les troupes d'Hitler



Le prince Ruprecht et Ferdinand de Bulgarie

Phot. Rot

Cl. Paris-Centre

UNE NOUVELLE INDUSTRIE NIVERNAISE

Comment on obtient la soie artificielle dont une fabrication va se monter dans le faubourg de Mousse

Paris-Centre a annoncé, il y a peu de temps, la création, dans notre vieille cité nivernaise, d'une fabrique de soie artificielle qui sera située « en Mousse ». Et notre collaborateur M. F. Oswald a pris, plus récemment encore, un intéressant interview d'un des ingénieurs de la maison Borwisk, qui va être la créatrice de la nouvelle usine et qui a été montée — notons le, avec un patriotique intérêt, à l'aide de capitaux exclusivement français.

Prévoyant que beaucoup de lecteurs se demanderont, intrigués, ce qu'est et comment l'on fait la soie artificielle, Avicenne a ouvert ses dossiers pour mettre au courant ces sympathiques curieux, des principaux directeurs de cette industrie ultra-moderne, si peu banale et si intéressante.

LA SOIE NATURELLE ET LA SOIE ARTIFICIELLE

Rappelons que la soie, au vieux sens du mot, est sécrétée par les chenilles de divers papillons et que la plus belle qualité, la « vraie soie », en quelque sorte est fournie par la larve du « Bombyx du Mûrier » ou « ver à soie » et qu'on appelle soie grège, celle qui sert au tissage et qui est obtenue en réunissant, à un dévidage, les fils de plusieurs cocons (de 5 à 20). Indiquons aussi que le cocon du ver à soie est filé à l'aide d'un fil de soie qui n'a pas moins de 1 kilomètre de long et qui est produit par deux énormes glandes salivaires, se pelotonnant plusieurs fois sur elles-mêmes dans toute l'étendue du corps de la chenille et venant déboucher par un orifice commun, percé dans la dernière inflexion de la bestiole.

En 1905, on évaluait à 25.000 tonnes, la quantité de soie grège annuellement produite dans le monde. Les principaux producteurs étaient :

Chine	11.000 tonnes
Japon	7.000 tonnes
Italie	5.000 tonnes
France	600 tonnes

Les autres pays producteurs (Asie-Mineure, Turkestan, etc.) figuraient dans ce tableau pour 1.400 tonnes en tout.

Si la soie artificielle diffère peu, au point de vue chimique, de la soie naturelle, son origine est radicalement différente. Elle est fabriquée artificiellement, d'une part elle provient, d'autre part, d'une matière première végétale : la cellulose, laquelle constitue, à peu près uniquement, les parois des cellules végétales, surtout lorsqu'elles sont jeunes — et qui, presque pure, forme la charpie (faite avec du vieux lingé de coton ou de lin, souvent lavé), le coton hydrophile, le papier (surtout le papier-filtre). Sa production annuelle, d'après une toute récente référence, atteint déjà 8.000 tonnes. Sur ce total mondial, notre pays s'inscrit pour 1.000 tonnes. Cela suffit pour donner déjà une assez coquette idée du développement industriel français, qui a suivi la guerre ; ce n'est pas chez nous qu'on a vu des centaines de milliers de chômeurs ! Et j'entends dire, comme j'écris ces lignes, que la nouvelle usine nivernaise occupera environ 500 ouvriers des deux sexes...

LE PRINCIPE DE LA FABRICATION DE LA SOIE ARTIFICIELLE

Arrivons maintenant au cœur de notre sujet : Comment fait-on de la soie artificielle ? Voici. La fabrication comprend deux phases :

1^o Dissolution de la cellulose, soit pure, soit *nitrée*, dans un dissolvant approprié.

2^o Injection de la solution épaisse, ainsi obtenue, dans des filières, c'est-à-dire, dans des tubes très fins, qui débouchent dans un bain coagulant. Celui-ci précipite la matière dissoute, à la sortie de la solution, hors de chaque filière. Un fil très fin est ainsi obtenu, lequel pourra être tissé après des préparations appropriées.

Entrons, maintenant, dans quelques détails sur chacune des techniques employées.

LE PROCÉDE CUPROAMMONIACAL

Une première solution du problème posé consiste à dissoudre de la cellulose dans la liqueur de Schweizer, c'est-à-dire dans une solution ammoniacale d'oxyde cuivrique hydraté. La cellulose employée sera soigneusement blanchie par les méthodes employées dans l'industrie du papier (par exemple, par l'action des hypochlorites, employés en solution aqueuse), puis malaxée avec le dissolvant, qui en retient de 8 à 12 %. La solution obtenue passera, ensuite, au travers de filières suivies d'un bain coagulant ; celui-ci est généralement constitué par de l'eau légèrement agoussée avec de l'acide sulfurique. Les fils de soie artificielle ainsi précipités, seront séchés finalement, dans le vide, à une température qui ne doit pas dépasser 40 degrés.

Quant à la liqueur de Schweizer, on l'obtient de trois manières, qui, au fond, procèdent du même principe (relisez vos manuels de chimie du bachelot et vous me comprendrez).

1^o Dissolution du carbonate de cuivre dans la solution ammoniacale du commerce refroidie (alcool volatil).

2^o Addition d'alcali volatil commercial à une solution de sulfate de cuivre.

3^o Filtrage de ce même alcali volatil au travers de copeaux de cuivre, léchés par un courant d'air oxydant.

LE PROCÉDE CRUMIÈRE

Une modification intéressante de la méthode précédente est représentée par le procédé Crumière. Du coton est d'abord légèrement mercerisé à l'aide d'une solution de soude diluée qui a été préalablement soumise à l'action d'un courant d'air ozonisé (c'est-à-dire contenant de l'Ozone, cette forme allotropique hyperactive de l'oxygène). Cette solution alcaline est maintenue à 30 degrés, la cellulose y séjourne 30 minutes, puis est successivement traitée par le même li-

cate de soude en solution aqueuse (ce corps s'obtient par dissolution du zinc ou de son oxyde dans une lessive de soude). Les fils de soie artificielle, précipités, sont ensuite immergés dans une cuve d'électrolyse, contenant de l'eau acidulée à 5 % d'acide sulfurique — cuve dont le revêtement intérieur, qui est en plomb, forme cathode, l'anode étant constituée par une autre lame de plomb. On lance le courant électrique et l'on arrive ainsi à dénuder la soie artificielle des oxydes de cuivre et de zinc qui s'y étaient incorporés. On procède ensuite au lavage, à la torsion (moulinage) et enfin au blanchiment des fils.

LA SOIE CHARDONNET

La soie artificielle, dite soie Chardonnet, paraît être celle dont le grand public a le plus souvent entendu parler. Elle se prépare comme suit : La cellulose est d'abord soigneusement dégraissée, puis blanchie et *nitrée* à l'aide d'un mélange convenable d'acide azotique et d'acide sulfurique, maintenu à 40 degrés. L'espèce de coton-poudre ou *pyroxyly*, ainsi obtenu, est lavé et séché, puis mêlé d'huile siccatrice ou de chlorure de soufre (pour augmenter l'élasticité du futur fil) et, enfin, dissout dans un mélange d'alcool et d'éther. On a ainsi préparé un véritable collodion, très épais, qu'on filtre, sous pression, et qu'on injecte dans des tubes de verre effilés et poli, n'offrant pas plus d'un dixième et demi de millimètre de diamètre.

Ces tubes débouchent dans de l'eau pure qui joue le rôle de coagulant en s'emparant de l'alcool et de l'éther et en précipitant le collodion sous forme de fils très fins. Il faudra, ensuite, ramener cette nitrocellulose à l'état de cellulose ordinaire, bien moins inflammable. Car, enfin... vous voyez-vous, aimables lectrices, habillées de vêtements à peu près aussi combustibles que la poudre des cartouches Lebel ?? Aussi, effectuera-t-on une « dénitration » à l'aide d'un bain maintenu à 30 degrés et renfermant du « sulfate de calcium » (résidu de la préparation de la soude Leblanc) et du sulfate d'ammoniaque. Puis les fils, dénitrés, seront séchés dans des chambres parcourues par un courant d'air chaud (qui sera refroidi après sa sortie, de manière à recueillir la plus grande partie des vapeurs entrainées du résidu d'alcool et d'éther sous forme de liquides condensés qui se trouvent ainsi récupérés). Les fils qui sortent du séchage seront ensuite enroulés et un « moulinage » terminera la série des opérations.

LA SOIE À LA VISCOSE COMMENT ON LA FABRIQUE À NEVERS

Arrivons au procédé qui est celui qu'on suivra — au moins dans des grandes lignes — dans le faubourg de Mousse. On part d'un « pâte à papier au bois » que l'on obtient en découpant du bois en bûchettes, puis en le traitant pendant plusieurs heures par une solution de bisulfite de chaux, à chaud et sous pression et, enfin, en lavant à des effluves mécaniques le tissu ligneux ainsi désagrégé. Après quoi, on « blanchit » soigneusement. Cette pâte, disposée en feuilles épaisses, est mise à tremper dans une lessive de soude, à 20° pendant un quart d'heure ; elle gonfle, alors, et augmente considérablement de poids. La matière ainsi préparée est, ensuite, essorée rapidement, puis broyée sous les meules de granit — après quoi on la maintient pendant trois jours à l'éthuve à une température d'une trentaine de degrés. Les fibres sèches et « mûres », ainsi obtenues, sont traitées pendant 2 heures par le dixième de leur poids de « sulfate de carbone », dans une espèce de baffle à double enveloppe (pour circulation facultative d'eau chaude ou d'eau froide). On opère à 35 à 40 degrés. L'excès de sulfure de carbone est éliminé par aspiration ; il reste, alors, un liquide gélatineux orangé foncé, qu'on mêle à une lessive de soude à 7° qui en retient, environ, 8 % de son poids. On obtient ainsi la « viscosité ». Si l'on abandonnait à elle-même cette substance, elle laisserait, par évaporation, une matière dure, ressemblant à la corne et appelé « viscoïd », qui n'est qu'une variété de cellulose précipitée et agglomérée, pouvant être facilement travaillée et moulée (on en fait un grand nombre d'objets tels que billes de billard, ronds de serviette, etc.). Ce n'est pas ce qu'on se propose ici. La viscosité sera donc mise à reposer dans des vases où l'on fait le vide pour chasser les bulles d'air qu'elle contient. Après un nouveau séchage (on mûrissage) de 2 à 3 jours de durée, on « lamine » la masse, si l'on veut faire de la soie artificielle, ou la « file » ; si l'on veut faire de la soie artificielle, seul cas où nous occupons en ce moment. Les filières sont, ici, d'or ou de platine — le bain coagulant, qui est un fil de fil de viscosité en le changeant en une solution de cellulose insoluble, est constitué par une solution aqueuse de sulfate d'ammoniaque ou de sulfate de soude acidulé par un peu d'acide sulfurique. Les fils ainsi obtenus sont d'un jaune brillant ; on les lave à l'eau, puis avec une solution aqueuse de sulfure de sodium pour éliminer le soufre — enfin, on les blanchit à l'hypochlorite et, finalement, après les avoir lavés de nouveau et passés dans un bain de savon, on les tend, pour les sécher, dans des chambres traversées par un courant d'air sec à 70 degrés.

LE STHENOSAGE

La soie à la viscosité et la soie à la liqueur de Schweizer offrent une résistance à la traction, inférieure à celle de la soie animale, quand elles viennent d'être obtenues par les manipulations décrites. On augmente la ténacité en les trempant, ultérieurement, dans un bain à base de formol. C'est ce qu'on appelle le « sthenosage ». Quant à la soie Chardonnet, elle est obtenue, l'embellie, très résistante ; elle est plus brillante que la soie naturelle à laquelle, on la mélange souvent et elle prend la teinte vermeil que cette dernière. Toutefois, elle perd beaucoup de sa ténacité, par

Les Sports

LE GRAND PRIX DE L'ASSOCIATION SPORTIVE CLAMECYCOISE : COULISE CYCLISTE CLAMECY-COSNE-CLAMECY

Le grand prix de l'A. S. C., qui doit se courir sur le parcours Clamecy-Cosne et retour, le 20 juillet, a réuni déjà un grand nombre d'engagements...

L'AVENIR MONTCELLIEN

L'avenir Montcellien organisé à l'échelle de Paris, pour le dimanche 20 juillet, un grand concours fédéral de natation et plongeon...

LA TRAVERSEE DE MACON A LA NAGE

Cette épreuve, très bien réussie, s'est déroulée devant un nombreux public. Le challenge, comme l'an passé, a été remporté par la « Vaillante du Nord »...

ASSOCIATION SPORTIVE CLAMECYCOISE

Nous donnons ci-dessous le résultat des épreuves des championnats cyclistes et athlétiques de l'A. S. C., qui ont été organisés à l'occasion de la fête nationale...

Épreuves d'athlétisme : Puyelles : 60 mètres : 1. L. Riant ; 2. R. Guinet. Saut en hauteur : 1. R. Guinet (1 m. 25) ; 2. L. Riant...

Championnat cycliste de vitesse : 1^{re} série : Verrier (37) ; 2. Guimard ; 3. Monvielle ; 4. Jean Martin...

Les courses cyclistes de vitesse furent disputées le matin et nous régalèrent de fougueux emballements. Le championnat cycliste de fond de l'A. S. C. Clamecy-Brion et retour...

CHALLENGE DES COMMERCANTS DU CENTRE : Cette course organisée pour la deuxième année par la Pédale Sportive Creusotine est ouverte aux coureurs régionaux de toutes catégories...

Le présent article servira d'invitation aux clubs qui par erreur n'ont pas été avisés. Les engagements de la course, un superbe objet d'art, fut remporté l'an dernier par l'Union Sportive Dijonnaise...

PÉDALE SPORTIVE CREUSOTINE : Course du 13 juillet : C'est par un chaleur tropicale que s'est disputée cette course qui donna lieu à une arrivée au sprint entre les quatre premiers...

Les derniers mots d'une interrogation, par laquelle le paysan du comté de Sussex à l'habitude de marquer son impatience. « George ! Tu as trouvé ? »

« Ça t'appelle ! le tressallit et sortit précipitamment. — Tu t'agitais par dessus la rampe de l'escalier, c'est vrai ce que disait Henry !... Il n'est pas dans sa chambre, il n'y est pas... »

« D'abord Mme Hall ne comprenait pas ; mais, dès qu'elle eut saisi, elle voulut voir par elle-même la chambre vide. Hall, tenant toujours sa bouteille, commença par redescendre jusqu'en bas... »

« S'il n'y est pas, ses vêtements sont où ? Et que peut-il faire sans ses vêtements ? Ma foi, c'est bien singulier... »

« Comme ils remontaient, tous deux, — ce fut recroquer, exact par la suite, — ils crurent entendre la porte de la rue s'ouvrir et se refermer ; pourtant, la voyant close (rien n'apparaissait d'anormal), ni l'un ni l'autre n'y fit attention... »

« Elle se pencha et mit sa main sur l'oreiller, puis sous les couvertures. — « Hé ! hé ! il est levé depuis une heure au moins... »

« Elle se leva quand se produisit une chose invraisemblable : les couvertures se réunirent d'elles-mêmes, se dressèrent en une espèce de monticule, et sautèrent rapidement par-dessus le pied du lit, tout à fait comme si une main les eût empoignées et jetées de côté... »

« D'abord, elle se pencha et mit sa main sur l'oreiller, puis sous les couvertures. — « Hé ! hé ! il est levé depuis une heure au moins... »

feau, avec laquelle elle fait, en quelque sorte à papier mouillé... La soie à la liqueur de Schweizer est moins brillante que la soie Chardonnet, mais elle est plus souple et craint moins l'eau.

LA SOIE A L'ACETATE DE CELLULOSE

Pour être complet, mentionnons, enfin, qu'on a fabriqué, encore, des soies artificielles à l'aide d'acétates de cellulose... Il s'agit, en l'espèce, de composés provenant de l'action de l'acide acétique (principe acide du vinaigre) sur la cellulose...

LES USINES FRANÇAISES DE SOIE ARTIFICIELLE

La France, avons nous dit, fournit 1/8 de la production mondiale annuelle de soie artificielle, qui est de 8.000 tonnes... Besançon (Doubs), qui fait de la soie Chardonnet, Givet et Ixieux ont travaillé en procédés cupro-ammoniacal simple ; Givet est dans l'Ardennes et Ixieux est dans la Loire...

AVICENNE

Dans les coulisses de la Conférence

Londres, 17 juillet. — Il n'y aura sans doute pas de séance plénière de la conférence avant samedi. La journée se partagea : le matin les délégués français sont mis au courant de leurs experts des points étudiés la veille et là-dessus les experts travaillent en commun avec les délégués étrangers sur les directives données par M. Herriot...

Nous avons déjà dit que deux points renaissent particulièrement l'attention des délégués français. Le premier point est la sauvegarde de la liberté d'action séparée au cas où il y aurait une possibilité d'une action commune des alliés après manquement grave de l'Allemagne...

La France entend qu'un emprunt important étant la base du plan des experts, les prêteurs veulent des garanties, mais il ne saurait prendre des garanties contre la France. Celle-ci a le droit d'en demander vis-à-vis de l'Allemagne au contraire...

La première commission, chargée du paragraphe I de la note franco-britannique relative aux managements de l'Allemagne et aux sanctions à prendre, a siégé au « Foreign Office ». Elle a élaboré le texte d'un rapport qui après lecture devant les délégués anglais, ceux-ci ont demandé à amender quelques points...

Comment Drouhin et Coupet ont battu le record de la durée : Paris, 17 juillet. — Nous avons pu dans la soirée, après leur atterrissage à 19 h. 45, interviewer l'un des nouveaux recordmen qui a bien voulu nous déclarer : — Lorsque nous avons atterri il nous restait près de 600 litres d'essence et une provision importante d'huile...

A L'ACADEMIE FRANCAISE

Paris, 17 juillet. — L'Académie Française dans sa séance de cet après-midi, a délégué M. H. Bordeaux, pour la représenter à l'inauguration d'un buste de Saint-François de Sales à Annecy (Haute-Savoie), le 15 septembre prochain.

LES COURSES

JEUDI A AUTEUIL

Prix Conran. — 1^{er} André, prince Dupleix-Singh ; 2^e La Draga, M. Marcel Boussac ; 3^e Roi de l'Or, M. Jacques Marx. Prix mutuel : 69,50 et 17,50 ; 17,50 et 7,101,50 et 21, 14,50 et 3,50.

Prix Géographie. — 1^{er} Dorian-Grey, M. Mac Ogenheim. Prix mutuel : 18,50 et 10.

Prix Maurice de Gheest. — 1^{er} Navarin, M. Gabriel Brun. Prix mutuel : 12,50 et 6,50.

Prix de Vitte. — 1^{er} Simplex II, M. Emile Thiébaux. Prix mutuel : 15 et 7,50.

Prix Old Bridge. — 1^{er} Solferino IV, M. A. Lemaître. Prix mutuel : 29 et 20,50.

Prix Galant. — 1^{er} Martinez, M. Raymond Kahn. Prix mutuel : 69,50 et 24,50.

Dernière Heure

LE CRIME DU SATYRE

Marie-Louise Blanc a été tuée d'une balle et violente

Versailles, 17 juillet. — Le docteur Gauthier, médecin légiste à Versailles, a procédé à l'autopsie de la petite Marie-Louise Blanc. Le ressort de cette opération que la fillette fut d'abord tuée d'un coup de revolver à la tempe, puis violente. L'enquête ouverte par la première brigade mobile a permis d'établir que Marie-Louise Blanc avait été arrêtée sur la route de Carrières sous Poissy par un individu dont on connaît le signalement et qui est déjà sous le coup de plusieurs inculpations...

La version de l'impresario dans l'affaire du demi-nu

Versailles, 17 juillet. — L'impresario Kreissler, écroué à Versailles pour avoir fait tourner, dans le parc, un film jugé scandaleux, prépare actuellement, dans sa cellule, un long rapport dans lequel il présente sa défense et celle de ses compagnons. Kreissler raconte qu'il était venu tourner à Paris un film d'après le roman intitulé « La Fille de Mme Lazare », comédie de l'opéra, qui se passe en Italie. Il est le premier épisode fut tourné au Casino de Paris, à déclaré que, séduits, au Casino de Paris, par une vue représentant la glorification de la beauté, il pensa que cela ferait très bien de tourner ce film dans le parc de Versailles. Il en parla au régisseur du Casino de Paris qui accepta de faire les démarches auprès du ministère des Beaux-Arts...

Est-ce une vangeance du fils de la servante

Agen, 17 juillet. — M. Rassy, conseiller municipal, à Beauville, effectuait des travaux de moisson lorsqu'il tomba sur sa faucouche à la suite d'un brusque écart de son attelage. Le malheureux fut relevé deux fois, sectionnés. Une enquête fut ouverte pour établir les responsabilités et à la suite d'une information, le parquet d'Agen a mis en état d'arrestation Gaston Pompiagne, âgé de 17 ans, fils de la servante de M. Rassy. Il aurait proféré à l'égard de son patron des menaces en divers circonstances. On se demande si l'écart de l'attelage, cause de l'accident, ne fut pas provoqué intentionnellement par Pompiagne dans le but de se venger de son maître.

Le Carnet du Combattant

Par J. PÉRICARD

LES REGLEMENTS ETROITS

Un de nos camarades, grenadier d'élite, avait été détaché, en 1917, au camp de Malzy, pour faire des démonstrations de lancement de grenades devant des officiers anglais. Un jour, avant que l'exercice ait commencé, le camarade se trouvait sur le terrain, entouré d'une cinquantaine d'officiers. Soudain, il entend, dans une de ses ceintures placées près de lui, une renarde fuser. C'est la catastrophe imminente... Le camarade se précipite, saisit la grenade, regarde de toutes parts s'il trouve une place libre... Il n'y a pas ce place libre, les assistants sont en cercle autour de lui, et où qu'il lance la grenade, il y aura des victimes.

LA PEPINIERE

Tout a été dit sur Pelletier d'Oisy ? Oui, sans doute ; que le triomphateur de l'épreuve Paris-Tokio est un ancien combattant. Ce gâlard, qui sur un même appareil, franchit 20.000 kilomètres, passe des régions polaires aux régions tropicales, survole la mer, la montagne, le désert avec une égale insouciance, ce gâlard-là est un des nôtres et je m'en réjouis sincèrement, profondément, absolument, à mon optimisme faire, lorsque les Français qui vous ont donné la tâche de se dépêcher eux-mêmes.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

Région Parisienne. — Mauvais temps. Vent de sud-ouest à ouest 10 à 14 mètres. Coups de vent. Pluies suivies d'éclaircies, averses et grains. Orages par places. Température stationnaire. Région du Nord. — Mauvais temps. Vent de sud-ouest à ouest, 6 à 8 mètres. Pluies suivies d'éclaircies, averses et grains. Orages par places. Minimum de température, environ 14°.

On découvre le cadavre de l'italien Cinto assassiné par quatre ouvriers agricoles

Paris, 17 juillet. — M. Gabrielli, commissaire de police à la première brigade mobile et les inspecteurs Charpentier et Adam se sont rendus ce matin à Fontainebleau pour enquêter sur une mystérieuse affaire. Des passants ont découverts, hier, dans la forêt de Fontainebleau, à deux kilomètres de la ville, le cadavre d'un homme et celui d'une femme. Une première enquête du parquet de Melun a permis d'établir que le mort des deux personnes remonterait à la nuit du dimanche 13 au lundi 14 juillet. On penche à croire qu'il s'agit d'un double assassinat, quoique l'hypothèse du suicide ne soit pas inadmissible.

Est-ce un double suicide ou un double meurtre qui a été commis dans la forêt de Fontainebleau

Paris, 17 juillet. — Le 17 juin dernier dans un champ de seigle situé sur le territoire de Champagne (Eure-et-Loire), un cadavre presque réduit à l'état squelettique était découvert et malgré d'actives recherches il ne fut pas possible d'établir l'identité du décadé. Il y a quelques jours, les habitants des maisons voisines, trouvèrent dans un fourré, des vêtements et des papiers d'identité au nom de Cinto, journalier, né en Italie. Une nouvelle enquête de la première brigade mobile démontra que le cadavre découvert le 17 juin était bien celui de Cinto qui avait été assassiné dans la nuit du 16 au 17 mars par quatre ouvriers agricoles travaillant dans la région de Champagne. L'identité des quatre assassins a été établie et leur arrestation paraît imminente.

Sur les lieux

C'est le garde-forestier Clément qui a découvert en forêt de Fontainebleau, dans une grotte creusée à flanc de coteau, sur une carrière de la montagne de Paris, les cadavres de l'ouvrier Louis Moisset et de sa compagne, la veuve Irma Vignoux, connue sous le nom de « la mère Florimond ». Le couple avait élu domicile dans la grotte. L'homme était atteint d'une balle à la tête et au ventre. Sa compagne, assise dans un fauteuil, avait été tuée d'un coup de fusil à la poitrine. Réformé de guerre l'ouvrier carrier avait ces jours derniers, touché un rappel de pension de 2.000 francs. On n'a trouvé dans sa maison aucune somme d'argent. Ce crime paraît remonter à trois jours.

La finale des régates

Argenteuil, 17 juillet. — C'est aujourd'hui la dernière journée des régates olympiques sacrée à toutes les finales. L'assistance est assez nombreuse. Il ne fait pas trop chaud. Un écran de nuages s'interpose entre la terre et le soleil qui, ces jours derniers, fut particulièrement implacable autour du bassin. Un peu de brise qui souffle dans les sens ramoureux, c'est-à-dire dans le sens défavorable à l'abaissement des records.

Paire car

Deux de pointe sans barre. — 1^{er} Hollande, 8 m. 10 s. 25 ; 2^e France, 8 m. 21 s. 3/5.

Par suite de la maladie d'un de ses équipiers, la Grande-Bretagne ne se présente pas au départ.

La Hollande s'assure de suite trois-quarts de longueur, mais, sur un premier effort de la France, l'écart n'est plus de 1.000 mètres, que d'une demi-longueur. La Hollande repart et aux 1.500 mètres, même avec une franche longueur.

Nouvel enlèvement de la France qui, aux 1.700 mètres, parvient à se mettre de front avec l'équipe hollandaise. Elle n'arrive pourtant pas à prendre l'avantage et finalement, c'est par une bonne longueur que les Hollandais gardent le meilleur.

Quatre de pointe

Quatre rameurs de pointe, avec barre. — 1^{er} Suisse, en 7 m. 18 s. 25 ; 2^e France, en 7 m. 21 s. 25 ; 3^e Etats-Unis ; 4^e Italie. Les Hollandais prennent la tête au départ. Aux 1.000 mètres l'ordre est le suivant : Hollande, Etats-Unis, Suisse, France, Italie.

Même disposition aux 1.500 mètres. Les Hollandais s'assurent une longueur sur la Suisse qui, elle-même, précède d'une demi-longueur, les Etats-Unis et la France, qui se maintiennent sur la même ligne.

Aux 1.500 mètres, les enlèvements commencent. La Suisse vient attaquer la Hollande qui se défend désespérément, jusqu'à ce que 100 mètres avant l'arrivée, ses équipiers, complètement fourbus, abandonnent. Derrière, un duel feroce se livre entre la France et les Etats-Unis. C'est par 10 centimètres, que la vaillante équipe de l'Emulation Nautique de Boulogne, bat les Américains.

Le skiff

Skiff. — 1^{er} Beresford (Grande-Bretagne), en 7 m. 49 s. 1/5 ; 2^e Gilmore (Etats-Unis), en 7 m. 54 s. 1/5 ; 3^e Schneider (Suisse), loin.

Aux 500 mètres, l'australien Bull est de vant Schneider, Beresford et Gilmore. Aux 1.000 mètres, il a rétrogradé derrière Beresford et Gilmore. L'ordre est le même aux 1.500 mètres. Beresford devance Gilmore d'une demi-longueur. Schneider est à quatre longueurs derrière l'Américain. Bull qui s'est ressenti de son départ trop vite abandonne peu après. Malgré les efforts de Gilmore dans les derniers 500 mètres ; c'est Beresford, le repêché d'hier, qui garde le meilleur avec une assez grande facilité.

Une victoire anglaise

Quatre sans barre. — 1^{er} Grande-Bretagne, en 7 m. 8 s. 1/5 ; 2^e Canada, en 7 m. 13 s. ; 3^e Suisse (loin) ; 4^e France, à quatre longueurs.

Aux 1.500 mètres, l'équipe de Thér Trinity Cambridge est en tête devant le Canada, qui se cramponne, tandis que la Suisse et la France sont déjà lâchées.

La physionomie de la course ne change plus. L'excellente équipe anglaise, qui n'a jamais été battue depuis trois années, triomphe une fois de plus et avec facilité. Elle a plus d'une longueur sur le Canada, lorsqu'elle coupe la ligne. La Suisse et la France n'ont jamais été en course.

Deux de pointe avec barre. — 1^{er} Suisse, en 8 m. 39 s. ; 2^e Italie ; 3^e Etats-Unis ; 4^e France.

Aux 500 mètres, l'ordre est le suivant : Suisse, Etats-Unis, et France ensemble, puis Italie, à trois-quarts de longueur.

L'avance de la Suisse est d'une longueur aux 1.000 mètres. L'Italie est placée en deuxième position. La France est deux longueurs en arrière, devant les Etats-Unis. Même ordre aux 1.500 mètres. Dans les derniers 500 mètres, l'équipe italienne arrive à combler le retard et inquiète même les Suisses, pendant quelques secondes C'est n'est qu'un feu de paille. Les Suisses entrent dans un bel effort conservent le meilleur, sur les Italiens. Assez loin derrière, les Etats-Unis ont soufflé la troisième place aux Français.

ASSOCIATION DES MUTILES DE CHAUFFAILLES

L'Association des mutiles de Chauffailles organise pour le 20 juillet, une fête de bienfaisance au profit de la caisse de retraites.

Cette fête, qui comprendra une partie musicale et une partie théâtrale, aura lieu à 15 heures, dans la cour de l'école publique de garçons, sous le concours de la fanfare de Chauffailles et de la fanfare Chollet-Dumoulin, de Lyon.

ASSOCIATION DES MUTILES DE BLANZY-LES-MINES

Le conseil décide d'organiser une fête champêtre aux Thibouvières pour le dimanche 27 juillet prochain. Le programme en est fixé comme suit :

Course cycliste départementale sur le parcours : Blanzv, Montcaenis, Torcy, Mont Chanoy, Saint-Laurent-d'Ardennes, Puley, Jancy, Genouvilly, Mont-Saint-Vincent, Blanzv.

Course à pied pour enfants de moins de 13 ans. Concours de pêche merveilleuse. Lancement de ballons. Jeu de ciseaux. Lotoerie de champagne.

Pendant toute la fête, concert en plein air par les fanfars des écoles. Des ventes de fleurs, bonbons, bièches, seront faites au profit de la caisse de la société.

Le conseil décide de prendre à la charge de la société les frais de médecin pour les mutiles qui se feront assister au centre de réforme ; vote un secours de 50 francs au camarade Charpeau Jacques, pour maladie chronique.

Pelletier d'Oisy est un ancien combattant, tout comme est Alain Gerbault qui aura les regards du monde civilisé lors de sa traversée de l'océan, qui trouvant déjà cette profession ingrate, comme si une main les eût empoignées et jetées de côté.

Mme Hall tomba presque évanouie dans les bras de son mari, sur le carré. Ce fut avec la plus grande difficulté que lui et Millie, qui avait été réveillée par un cri d'alarme, réussirent à la porter en bas et à lui faire prendre le cordial usité en pareil cas.

« C'était des esprits ! dit Mme Hall. Je suis sûre que c'étaient des esprits ! J'ai déjà lu dans les journaux des histoires de tables et de sièges qui se soulevaient et qui dansaient... »

« Encore une gorgée, Jeanny ! Cela vous fera du bien... »

Le CRIME DU SATYRE

Marie-Louise Blanc a été tuée d'une balle et violente

Versailles, 17 juillet. — Le docteur Gauthier, médecin légiste à Versailles, a procédé à l'autopsie de la petite Marie-Louise Blanc. Le ressort de cette opération que la fillette fut d'abord tuée d'un coup de revolver à la tempe, puis violente. L'enquête ouverte par la première brigade mobile a permis d'établir que Marie-Louise Blanc avait été arrêtée sur la route de Carrières sous Poissy par un individu dont on connaît le signalement et qui est déjà sous le coup de plusieurs inculpations...

La version de l'impresario dans l'affaire du demi-nu

Versailles, 17 juillet. — L'impresario Kreissler, écroué à Versailles pour avoir fait tourner, dans le parc, un film jugé scandaleux, prépare actuellement, dans sa cellule, un long rapport dans lequel il présente sa défense et celle de ses compagnons. Kreissler raconte qu'il était venu tourner à Paris un film d'après le roman intitulé « La Fille de Mme Lazare », comédie de l'opéra, qui se passe en Italie. Il est le premier épisode fut tourné au Casino de Paris, à déclaré que, séduits, au Casino de Paris, par une vue représentant la glorification de la beauté, il pensa que cela ferait très bien de tourner ce film dans le parc de Versailles. Il en parla au régisseur du Casino de Paris qui accepta de faire les démarches auprès du ministère des Beaux-Arts...

Est-ce une vangeance du fils de la servante

Agen, 17 juillet. — M. Rassy, conseiller municipal, à Beauville, effectuait des travaux de moisson lorsqu'il tomba sur sa faucouche à la suite d'un brusque écart de son attelage. Le malheureux fut relevé deux fois, sectionnés. Une enquête fut ouverte pour établir les responsabilités et à la suite d'une information, le parquet d'Agen a mis en état d'arrestation Gaston Pompiagne, âgé de 17 ans, fils de la servante de M. Rassy. Il aurait proféré à l'égard de son patron des menaces en divers circonstances. On se demande si l'écart de l'attelage, cause de l'accident, ne fut pas provoqué intentionnellement par Pompiagne dans le but de se venger de son maître.

Le Carnet du Combattant

Par J. PÉRICARD

LES REGLEMENTS ETROITS

Un de nos camarades, grenadier d'élite, avait été détaché, en 1917, au camp de Malzy, pour faire des démonstrations de lancement de grenades devant des officiers anglais. Un jour, avant que l'exercice ait commencé, le camarade se trouvait sur le terrain, entouré d'une cinquantaine d'officiers. Soudain, il entend, dans une de ses ceintures placées près de lui, une renarde fuser. C'est la catastrophe imminente... Le camarade se précipite, saisit la grenade, regarde de toutes parts s'il trouve une place libre... Il n'y a pas ce place libre, les assistants sont en cercle autour de lui, et où qu'il lance la grenade, il y aura des victimes.

LA PEPINIERE

Tout a été dit sur Pelletier d'Oisy ? Oui, sans doute ; que le triomphateur de l'épreuve Paris-Tokio est un ancien combattant. Ce gâlard, qui sur un même appareil, franchit 20.000 kilomètres, passe des régions polaires aux régions tropicales, survole la mer, la montagne, le désert avec une égale insouciance, ce gâlard-là est un des nôtres et je m'en réjouis sincèrement, profondément, absolument, à mon optimisme faire, lorsque les Français qui vous ont donné la tâche de se dépêcher eux-mêmes.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

Région Parisienne. — Mauvais temps. Vent de sud-ouest à ouest 10 à 14 mètres. Coups de vent. Pluies suivies d'éclaircies, averses et grains. Orages par places. Température stationnaire. Région du Nord. — Mauvais temps. Vent de sud-ouest à ouest, 6 à 8 mètres. Pluies suivies d'éclaircies, averses et grains. Orages par places. Minimum de température, environ 14°.

RÉSUMÉ DES FEUILLETONS PARUS : Un étranger débarque à Iping, chez la sympathique aubergiste M^{lle} Hall. Il est exténué. On ne peut entrevoir sa figure complètement emmitouflée par un système compliqué de cache-nez. Ses mains sont toujours gantées. Il dévore un substantiel repas, après quoi il demande avec insistance qu'on aille chercher ses bagages à la station de Bramblehurst. Le lendemain seulement les bagages arrivent à travers la neige fondue. Les jours qui suivent, l'étranger, qui montre une grande irritabilité, mène une existence renfermée. Un jour l'horloger du pays remarque qu'une manche de son veston est vide. Cependant cette manche vide lui pince le nez ? Il raconte son aventure au pasteur qui pense que son ami l'horloger est devenu fou...

Feuilleton de PARIS-CENTRE

H. G. WELLS

L'HOMME INVISIBLE

Traduit de l'Anglais par Achille LAURENT

Les derniers mots d'une interrogation, par laquelle le paysan du comté de Sussex à l'habitude de marquer son impatience. « George ! Tu as trouvé ? »

« Ça t'appelle ! le tressallit et sortit précipitamment. — Tu t'agitais par dessus la rampe de l'escalier, c'est vrai ce que disait Henry !... Il n'est pas dans sa chambre, il n'y est pas... »

« D'abord Mme Hall ne comprenait pas ; mais, dès qu'elle eut saisi, elle voulut voir par elle-même la chambre vide. Hall, tenant toujours sa bouteille, commença par redescendre jusqu'en bas... »

« S'il n'y est pas, ses vêtements sont où ? Et que peut-il faire sans ses vêtements ? Ma foi, c'est bien singulier... »

« Comme ils remontaient, tous deux, — ce fut recroquer, exact par la suite, — ils crurent entendre la porte de la rue s'ouvrir et se refermer ; pourtant, la voyant close (rien n'apparaissait d'anormal), ni l'un ni l'autre n'y fit attention... »

« Elle se pencha et mit sa main sur l'oreiller, puis sous les couvertures. — « Hé ! hé ! il est levé depuis une heure au moins... »

« Elle se leva quand se produisit une chose invraisemblable : les couvertures se réunirent d'elles-mêmes, se dressèrent en une espèce de monticule, et sautèrent rapidement par-dessus le pied du lit, tout à fait comme si une main les eût empoignées et jetées de côté... »

« D'abord, elle se pencha et mit sa main sur l'oreiller, puis sous les couvertures. — « Hé ! hé ! il est levé depuis une heure au moins... »

« Elle se leva quand se produisit une chose invraisemblable : les couvertures se réunirent d'elles-mêmes, se dressèrent en une espèce de monticule, et sautèrent rapidement par-dessus le pied du lit, tout à fait comme si une main les eût empoignées et jetées de côté... »

« Encore une gorgée, Jeanny ! Cela vous fera du bien... »

« Laissez-les dehors, Fermez la porte. Ne le laissez plus rentrer. Je m'en doutais... J'aurais dû savoir... Avec ses gros yeux, sa tête couverte de bandeaux... Il n'allait jamais à l'église le dimanche Et sa collection de bouteilles !... Il a introduit des esprits dans le mobilier ! Mes bons vieux meubles ! C'était juste sur cette chaise que ma pauvre mère m'assessait quand j'étais petit. Penser qu'elle a pu se lever contre moi !... »

« Encore une gorgée, Jeanny ! Cela vous fera du bien... »

« Laissez-les dehors, Fermez la porte. Ne le laissez plus rentrer. Je m'en doutais... J'aurais dû savoir... Avec ses gros yeux, sa tête couverte de bandeaux... Il n'allait jamais à l'église le dimanche Et sa collection de bouteilles !... Il a introduit des esprits dans le mobilier ! Mes bons vieux meubles ! C'était juste sur cette chaise que ma pauvre mère m'assessait quand j'étais petit. Penser qu'elle a pu se lever contre moi !... »

« Vers cinq heures, sous les rayons dorés du soleil levant, ils envoyaient Millie éveiller M. Sandy Walters, le forgeron. Elle devait lui présenter les compliments de M. Hall et lui dire que la-haut les meubles se remettaient de la façon la plus inaccoutumée. Aurait-il l'obligeance de venir ? »

« C'était un homme habile que M. Walters, et plein de ressources. Il considéra le cas avec beaucoup de gravité. — Le diable m'enlève, déclara-t-il, si ce n'est pas de la sorcellerie !... Un homme comme ça n'est pas un client pour vous. — Il s'intéressa très vivement à l'affaire. On lui demanda de passer le premier jour à la chambre ; mais il ne paraissait pas pressé. Il préférait causer dans le corridor. Sur ces entrefaites, arriva l'apprenti de Huxter ; il se mit à ouvrir la devanture du bureau de l'ac. On l'invita à prendre part à la discussion. Naturellement, M. Huxter parut au bout de quelques minutes. Les habitudes parlementaires de la race anglo-saxonne se manifestèrent une fois de plus : on bavarda beaucoup et l'on ne prit aucune résolution. — D'abord, les faits ! dit M. Sandy Walters. Assurons-nous que nous sommes dans notre droit en forçant sa porte. Une porte fermée, on peut toujours la forcer, mais ensuite, il n'est pas facile de la remettre en état... »

« Tout à coup, aventure prodigieuse, la porte de la chambre se poussa d'elle-même, et, comme ils le considéraient muets de surprise, ils virent, descendant

CHER

BOURGES

A Vailly-sur-Sauldre, le 3 août

Dimanche 3 août, auront lieu de grandes courses cyclistes annuelles, les plus réputées et les mieux suivies du Centre, organisées par la société vélocipédique de Vailly, sous le règlement de M. V. F., avec le concours de la musique d'Aubigny et des sapeurs-pompiers de Vailly.

Raymond Delafande, 51 ans, boulanger à Châteaurox, a été poursuivi par tromperie sur la quantité. A une inspection du contrôle des fraudes, celui-ci constata que les pains de fantaisie vendus pour un kilogramme ne pesaient en réalité que 750 grammes.

Vol. - Au cours de la dernière nuit, un inconnu a pénétré dans le jardin de M. Jean Motte, propriétaire, rue d'Orléans, n° 13, et y a dérobé plusieurs lapins, une poule et divers objets, ainsi que divers objets appartenant à M. Gélot, locataire d'une partie du jardin.

Le temps. - Température la plus basse de la nuit, 15°; du jour, 25°; hauteur barométrique, 763.

Observations de M. l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges.

Etat civil: - Anna Ligier, rue Taillegrain; Pierre Pelletier, rue Mirabeau, 51.

DEUXIEME PERIODE SECONDAIRE

Baccalauréat philosophique

Baccalauréat mathématiques

Baccalauréat lettres

CLASSE PRIMAIRE

RENTREE DES CLASSES

LYCEE DE GARÇONS

Mardi soir, c'était le tour du lycée de garçons. La cérémonie était présidée par M. Daniel Morin, maître de conférences en Sorbonne.

Prix d'honneur offert par M. le docteur Témoin à l'élève de première qui s'est le plus distingué dans les études classiques.

Prix Raoul Dumarcay, attribué à l'élève de seconde qui s'est le plus distingué dans l'étude de la langue grecque ou à défaut dans l'étude de la langue latine.

SECONDE CYCLE

CLASSE DE PHILOSOPHIE

CLASSE DE MATHÉMATIQUES

CLASSE DE LETTRES

CLASSE DE SCIENCES

CLASSE DE GRAMMAIRE

CLASSE DE MATHÉMATIQUES

CLASSE DE PHILOSOPHIE

CLASSE DE LETTRES

CLASSE DE SCIENCES

CLASSE DE GRAMMAIRE

CLASSE DE MATHÉMATIQUES

CLASSE DE PHILOSOPHIE

CLASSE DE LETTRES

CLASSE DE SCIENCES

HENRICHEMONT

Mordue par une vipère, une enfant expire peu après

Mardi dernier, Mme Sigaret, domiciliée aux Maisons-Neuves, alla avec sa petite fille, âgée de 3 ans, porter le déjeûner à son mari dans les champs.

SAINT-AMAND

CONTRAVENTION

DIPLOME D'ELVEE BREVETE DES ECOLES NATIONALES PROFESSIONNELLES

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

SAINT-AMAND

LOIRET

Une jeune Polonoise se jette à l'eau pour sauver son patron qui se noie

Malheureusement, elle ne ramène qu'un cadavre

La Chapelle-sur-Aveyron, 17 juillet de notre correspondant particulier.

PITHIVIERS

DES AVIONS DANS LA NUIT

Etat civil

Un incendie détruit une ferme

Les dégâts s'élèvent à 40.000 francs

MONTARGIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

MONTARGIS

MONTARGIS

MONTARGIS

MONTARGIS

MONTARGIS

MONTARGIS

MONTARGIS

MONTARGIS

PUY-DE-DOME

Il tombe d'un char de foin et se fracture le crâne

Clermont, le 17 juillet 1924 (par téléphone de notre correspondant particulier).

ATTACHEE PAR UN CAMBRIOLEUR

M. Gorce, propriétaire à Vodable s'était absenté pendant la journée avec toute sa famille et ne devait rentrer que le soir.

YONNE

JOIGNY

ACCIDENT DE BICYCLETTE

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

VEZELAY

UNION AMICALE DES STENO-DACTYLOGRAPHES DUPLOYENS DU CHER

Résultats des épreuves générales de l'Institut Sténographique de France, organisées par la Société, parmi les élèves de l'école pratique de commerce et des Cours commerciaux de la Chambre de commerce de Bourges:

Sténographie, 110 mots à la minute: Miles Gisèle André et Denise Apied (1. B.); Vivienne Renoir, Lucienne Lohéau, Jeanne Perret, Jeanne Blin.

100 mots: Mlle Antonette Paly; 80 mots: Mlle Bernagoux; MM. Herman Fontaneau (1. B.); René Fosse, Roger Guillemaut (B.); Gabriel Branger, André Girard; Henri Fauchère; Raymond Quisquion, Gaston Campagne; Pierre Cholat, Rissier Chenu et Maurice Girard.

70 mots: Miles Gilberte Bedin; Madoleine Massicot, Yvonne Girard, Germaine Colin; MM. Lucien Moulon, André Lotté.

60 mots: Mlle Renée Desbois; M. Edmond Holmgren.

50 mots: Miles Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Desbrouin, Lucienne Bousset.

40 mots: Mlle Jeanne Bidouy; Mlle Suzanne Perret, Antoinette Paly, Madoleine Lamoine, Vivienne Renoir, René Desbois.

30 mots: Mlle Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Bousset, Suzanne Choisy, Yvonne Jousney, Charlotte Mahiet; MM. Lucien Gobillot, Aristide Rablat.

20 mots: Mlle Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Bousset, Suzanne Choisy, Yvonne Jousney, Charlotte Mahiet; MM. Lucien Gobillot, Aristide Rablat.

10 mots: Mlle Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Bousset, Suzanne Choisy, Yvonne Jousney, Charlotte Mahiet; MM. Lucien Gobillot, Aristide Rablat.

5 mots: Mlle Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Bousset, Suzanne Choisy, Yvonne Jousney, Charlotte Mahiet; MM. Lucien Gobillot, Aristide Rablat.

1 mot: Mlle Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Bousset, Suzanne Choisy, Yvonne Jousney, Charlotte Mahiet; MM. Lucien Gobillot, Aristide Rablat.

0 mot: Mlle Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Bousset, Suzanne Choisy, Yvonne Jousney, Charlotte Mahiet; MM. Lucien Gobillot, Aristide Rablat.

0 mot: Mlle Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Bousset, Suzanne Choisy, Yvonne Jousney, Charlotte Mahiet; MM. Lucien Gobillot, Aristide Rablat.

0 mot: Mlle Suzanne Brunneau; Edith Laperrière; Geneviève Malardault, Marguerite Paret; Carmen Le Squer, Marie Bidouy, Simone Leral, Marcelle Baudron, Irène Joly, Madoleine Dérouet, Suzanne Choisy, Lucienne Bousset, Suzanne Choisy, Yvonne Jousney, Charlotte Mahiet; MM. Lucien Gobillot, Aristide Rablat.

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

RENTREE DES CLASSES

Fusil DARNE

Fusil DARNE

Fusil DARNE

Fusil DARNE

Fusil DARNE

Fusil DARNE



C'est le châtiment qui commençait déjà à peser sur lui, répondit Nandja; il ne pouvait pas faire autrement, tout son plan primitif se trouvait détruit.

J'ai essayé de lui dire que son père était mort, de lui persuader de venir avec nous, lui répétant que nous étions ses amis; elle refusait de me répondre, et quand j'ai voulu l'entraîner pour l'arracher à cette tempête de neige, elle m'a frappé comme vous l'avez vu et elle m'a échappé.

nous avons résolu cette énigme dans le minimum de temps. Nandja tira sa montre et ajouta: - Il est une heure du matin, c'est le 5 novembre à 7 heures du soir que je vous ai retrouvé à Cercle. Nous sommes les 8 depuis minuit. J'aurais donc mis cinquante huit heures à trouver la clef de ce mystère.

Et afin de laisser Mornaize seul avec ses amis. - Mavez-vous pardonné, Denise? demanda celui-ci, Mavez-vous pardonné d'avoir cherché à vous protéger plus encore que Robert?

Sans la publicité RIEN

Sans la publicité RIEN

Sans la publicité RIEN

Sans la publicité RIEN

Sans la publicité RIEN

Sans la publicité RIEN

Vente de Fonds de Commerce

USINE avec force motrice et installation électrique, à Decize (Nièvre), entre voie ferrée et canal du Nivernais, contenance 21.000 m. surface couverte 3.125 m. environ.

Ventes

BLEU D'AUVERGNE, dix huit mois, double, arête, rapport forcé, 350 fr. Et un LANDAU, état de neuf, timon et brancards.

Personnel

APPRENTIS, sortant de l'école professionnelle, présentés par leurs parents, etc. Ajusteurs pour montage de machines outils.

Divers

FORTE COMMISSIONS A REPRESENTANTS sérieux. Champagne BOURGEOIS, Père et Fils, EPERNAY. Maison fondée en 1858.

Ouvrier Charron

Ouvriers Cordonniers, couseur main, travail toute l'année. S'adresser COUDEREAU, à Savigny-en-Sancerre (Cher).

Divers

Importante Compagnie d'Assurance sur la Vie dispose de PLUSIEURS POSTES de COURTIERS, CORRESPONDANTS AGENTS GÉNÉRAUX, INSPECTEURS, dans les départements de SAOÛRE-ET-LOIRE, NIÈVRE ALLIER.

CITROEN 5 et 10 CV BERLIET 12 CV. MORS 12 CV. et 16 CV. En magasin, livrables de suite. GRAND GARAGE E. BARRE 95, rue de Paris à COSNE. CITROEN 5 CV. occasion bon état

CONFETTIS ET SERPENTIS F. CLUZEL, fabricant 59 bis, Chemin des Pins, Lyon

BRIQUETTES Pour battages Qualité Supérieure

FICELLE PURE SISAL

Moissonneuses-Lieuses MAC-CORMICK DEFRING

Georges FRAGNY DECIZE (Nièvre)

AUTOMOBILES Les belles occasions se trouvent : Au Garage VINCENT à Saint-Pourçain

Quincaillerie - Fers - Charbons Briquettes pour Battages René PINON CHATILLON-EN-BAZOIS

Bois et Matériaux de Construction Livraisons à domicile par camions automobiles TELEPHONE : 15

Location d'Automobiles AUTO-CAR ET AUTOBUS pour Excursions, Noces et Sociétés. Camionnage en tous genres DEMENAGEMENTS Atelier de Réparations

P. JACOB Correspondant P.-L.-M. Route de Nevers, CHATEAU-CHINON Service des Autobus Luzay et Corbigny Téléphone 23

CONSEIL aux DAMES Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien ; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir.

Jouvence de l'abbé Soury peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Seul dépositaire de Voitures d'Enfants Luxe - Demi-Luxe Charrettes Anglaises et plantes Landaus Piliants

La Préservatrice J.-B. ROLLET 12, Rue du Chemin-de-For 6, Rue de la Passière, NEVERS Peinture, Garniture, Réparations en tous genres. - Chaises transformables et couvertures fourrures

ÉTABLISSEMENTS GAVEAU Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs Manufacture de Pianos Industrie fondée en 1847

Compagnies du 'SOLEIL' Assurances de tous les risques Incendie - Vie - Capitalisation - Grêle ACCIDENTS CHEVAUX, VOITURES, AUTOMOBILES INDUSTRIE, COMMERCE, GENS DE MAISON, CULTURE (Loi du 15 décembre 1922)

LA FERME Assurance mutuelle contre la Grêle DUBOST Directeur particulier 18, Place de la République, MOULINS

VIEUX JOURNAUX 0 fr. 50 le kilo. A prendre au bureau du journal.

DONNEZ VOS FOURRURES EN GARDE Faites faire vos réparations et transformations PENDANT LA SAISON D'ÉTÉ Prévost-Maréchal FOURREUR-SPECIALISTE 12, Rue La Fayette, NEVERS --- Téléphone 1-42 Installation spéciale pour la conservation des fourrures

CHASSEURS! par curiosité! Voyez nos modèles sensationnels! PRIX DE GROS Hammerless «LE RÊVE» incomparable 495 fr. Consortium de Fabricants d'Armes et l'Abeille réunis 81, RUE TURBIGO Métro République PARIS Le meilleur marché de toute la France. Catalogue 0.50

ENTREPRISE ELECTRIQUE DU CENTRE Montceau-les-Mines Installations générales Fournitures - Réparations Lustrerie CHAUFFAGE ELECTRIQUE Lampes mono-watt et demi-watt Téléphone sans fil - Auditions TARIF SUR DEMANDE R. C. Chalons-sur-Saône 5965

TUBERCULEUX Guérison facile par le Baume Tue-Nerf Miriga. C'est la seule préparation puissante et radicale. - Envoi par contre-lettre, au verso de toutes pharmacies. - Envoi par contre-lettre, au verso de toutes pharmacies. - Envoi par contre-lettre, au verso de toutes pharmacies.

Automobilistes ! attention Les Etablissements VIGNAL DARBET Vulcanisation FIT 4 rue Thiers, NEVERS R. C. 4120 NEVERS exécutent le recouchage et toutes réparations de pneumatiques et chambres à air, à des conditions sans précédent.

Retenez bien ceci : 5 Jours La Quinillayn Cognet arrêté en la CRUTE DES CHEVEX LA PLUS REBELLE Le flacon : 12 fr. Franco contre mandat de 13.50, le demi flacon 7 fr. contre mandat de 8 fr. 50. Phis Bourguignon, 12, bd St-Michel, Paris.

Rideaux, Stores, Brise-bise, couvre-lits, Tapis R. C. Nevers 560 ENTIEREMENT FAIT A LA MAIN FABRIQUE SPECIALE DE DENTELLES & BRODERIES (mains et mécaniques) MAISON DE CONFIANCE LA MIEUX ASSORTIE LE MEILLEUR MARCHÉ A QUALITÉ EGALE A la Ville du Puy Mlle L. CRÉTEAUX 18, rue de Rémigny, Nevers (Nièvre)

Le Fouillis des Dames 19, Rue Ferdinand-Gambon, NEVERS CONTINUE TOUJOURS Grand sacrifice sur tous les Articles restant en magasin C'EST TOUJOURS LA QUE LES DAMES TROUVERONT LES PLUS BELLES OCCASIONS A DES PRIX SANS CONCURRENCE. Magasin ouvert dimanches et fêtes jusqu'à midi ENTREE LIBRE

CABINET DENTAIRE L. LESPOT - Chirurgien dentiste de la Faculté de médecine de Paris 2, Rue Claude-Tillier, NEVERS Successeur de M. AUWERLE Soins, Extractions sans aucune Douleur Pose d'appareils en tous genres REPARATIONS EN TROIS HEURES CONDITIONS DE PAIEMENT Ouvert de neuf heures à six heures

Location d'Automobiles AUTO-CAR ET AUTOBUS pour Excursions, Noces et Sociétés. Camionnage en tous genres DEMENAGEMENTS Atelier de Réparations

SAINT HONORÉ-LES-BAINS Eau sulfureuse arsenicale, les seules de cette composition en France, Maladies des voies respiratoires (asthme, bronchite, laryngite, Rhume des foies), maladie des enfants, traitement des gazes.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier) à 20 kilomètres de Moulins, Etablissement thermal civil et militaire, ouvert du 1^{er} mai au 1^{er} octobre, eaux chlorurées, sodiques, 53^e iodobromurées et radioactives, arthritisme, paralysies et blessures de guerre, maladies des femmes.

HOTEL DE FRANCE, confort moderne, jardin élect. garage, restaurant, tél. 4. HOTEL TALLEYRAND, sur le parc, et près l'Étab. confort, élect. Tél. 23, rec. T. C. F.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.

PLUS DE CHAUVES PAR LA CHEVINE

Courrier des Eaux Hôtels et Maisons recommandés

BOURBON-LANCY (Saône-et-Loire) ÉTABLISSEMENT THERMAL 1^{er} ordre, Mougny et Dalverny, concessionnaires. Eau chaude 50^e les plus efficaces contre les rhumatismes, la goutte, les affections du cœur, les maladies des femmes.

HOTEL DES THERMES et GRAND-HOTEL MARION, près de l'Établ. et du Parc, bonne cuisine de famille, prix modérés. Accueil charmant. Tél. 13, Mme DUPLAT-MARION, propriétaire.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.

HOTEL DES BAINS VILLA MEDICIS, pension de famille, confort, Cuisine soignée. Jardin ombragé. - QUROISIER.

HOTEL REBY, près des Thermes, pension de famille, cuisine bourgeoise, prix avantageux.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.

HOTEL DU MONT GIVRE pr. l'établ. gr. jard. conf. mod. cuis bourg. soigné. régime, sit unique, cure air, pens. 18 à 22 fr. arr. p. fam.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.

HOTEL DE LA MARINE ET VILLAS RA-VAULT, place d'Allier, Electricité, téléphone 3-04, au centre des sources, cuisine bourgeoise, Pension de 15 à 18 francs.